

Irina A. Babamova¹

Université « Sts. Cyrille et Méthode »
Faculté de philologie « Blaže Koneski »
Département de langue et littérature romanes
<https://orcid.org/0009-0008-2560-3963>

Snežana Ž. Petrova

Université « Sts. Cyrille et Méthode »
Faculté de philologie « Blaže Koneski »
Département de langue et littérature romanes
<https://orcid.org/0000-0003-1091-831X>

LA LANGUE ET LA CULTURE FRANÇAISES DANS LA PRESSE MACÉDONIENNE²

Suite à la situation complexe de l'apprentissage du français durant ces dernières décennies en République de Macédoine du Nord, nous nous proposons d'étudier la présence du français dans le système éducatif macédonien (à travers une analyse des parutions médiatiques dans la presse écrite, s'étalant globalement de 1970 à 2007) afin de rendre compte des tendances qui accompagnaient cette présence du français et de son apprentissage ainsi que de l'importance conférée à l'acquisition des langues étrangères par la société macédonienne au cours de cette période de près d'un demi-siècle. Notre hypothèse est que la presse en tant que média écrit était tout à fait en mesure de donner une image concrète de l'état d'esprit de la société macédonienne et plus particulièrement des milieux scientifiques et culturels lorsqu'il s'agissait de l'apprentissage des langues étrangères et de leur maîtrise. Cette recherche s'ajoute à une étude antérieure sur l'enseignement du français en République de Macédoine, entreprise par les auteures Irina Babamova et Snežana Petrova et publiée en 2016 (BABAMOVA&PETROVA, 2016).

Mots clés : presse, français, langue étrangère, *Nova Makedonija*, *Prosveten rabotnik*

Notre article a pour objectif d'étudier la présence de la langue française et de sa culture dans la société macédonienne ainsi que le contact entre ses deux sociétés, au travers des médias écrits (la presse) - une étude particulière qui s'étale sur une période de près d'un demi-siècle, et globalement de 1970 à 2007. Le choix de l'année de départ (1970) coïncide avec l'organisation des premières Olympiades de langues étrangères. Cette année a été établie, à rebours, grâce aux informations ultérieures sur les Olympiades nationales, publiées dans les journaux *Nova Makedonija* et *Prosveten rabotnik*. L'année 2007, quant à elle, désigne une année de réforme avec l'introduction de l'anglais en tant que Langue Étrangère Vivante (LV1) obligatoire dans le système éducatif macédonien dès les pre-

¹ irina_babamova@yahoo.com

² Cette étude est réalisée dans le cadre du projet international de recherches scientifiques : « Les langues, les littératures et cultures romanes et slaves en contact et en divergence » (n° 81/1-17-8-01). Porteur du projet : La Faculté de philosophie, Département de langue et littérature françaises de l'Université de Nish (2017-...)

mières classes du primaire ainsi que le passage du français, de l'allemand et des autres langues étrangères en tant que LV2. Notons que les concours, que cela soit les Olympiades de langues étrangères ou bien les concours des sciences naturelles sont un trait distinctif du système éducatif en Europe de l'Est et tout particulièrement de celui des pays des Balkans. La diffusion de ce genre d'informations dans les médias marquait un événement national à large diffusion témoignant ainsi d'un intérêt conséquent de la société pour ce genre de manifestations mettant ainsi sa jeunesse en valeur. Outre les informations relatives aux concours, la presse nous présente également une variété d'événements et d'actions éducatifs et culturels, qui jouent également un rôle dans le maintien de la présence francophone dans le milieu macédonien.

La sélection de notre corpus d'étude se justifie par le fait qu'à cette époque uniquement deux quotidiens (*Nova Makedonija* depuis 1944 et *Večer* depuis 1963) tout comme un bimensuel (*Prosveten rabotnik*) se partageaient intrinsèquement les informations liées à la culture, à l'éducation à tous les niveaux d'enseignement et cela jusqu'aux années 1990. Le 2 août 1991 paraît un nouveau journal quotidien indépendant, *Republika* (*Република*) (CVETKOVSKI, 1992: 73), mais il convient de noter que notre étude est ici plus ciblée, excluant les deux quotidiens *Večer* et *Republika*, en raison de leur création plus récente et des contraintes de temps de recherche limité. Ainsi, nous avons concentré notre recherche sur deux des trois sources écrites :

⇒ *Nova Makedonija* (*Нова Македонија*) car il s'agit du plus ancien des quotidiens encore en activité, tirant près de 20 000 exemplaires par jour³. Le premier numéro de ce quotidien a été publié dans des conditions de guerre, le 29 octobre 1944 à Gorno Vranovci, commune de Veles.

⇒ *Prosveten rabotnik* (*Просветен работник*) car il s'agit d'une publication bimensuelle spécialisée émanant des acteurs et des fonctionnaires de l'éducation en Macédoine. Parue pour la première fois le 10 mars 1953, avec un tirage de 4000 exemplaires, son orientation fondamentale réside dans l'objectif d'informer et de thématiser les problématiques contemporaines inhérentes à la vie, au travail des écoles ainsi qu'au système éducatif en général. Il se donne pour mission de diffuser des articles et d'autres contributions portant sur la pratique éducative ainsi que sur les questions didactiques, pédagogiques et méthodologiques inhérentes à l'enseignement dans sa globalité. La dernière parution de ce bimensuel remonte à 2010.

3 Les principes du programme de ce quotidien sont proclamés dans le premier éditorial. On y lit notamment : « La nécessité d'un journal indépendant, véritablement national, rédigé en langue macédonienne, est un besoin de première importance. Pour que notre peuple s'emploie de toutes ses forces à résoudre les énigmes qu'il affronte, et pour qu'elles lui soient plus claires (...) et qu'il les comprenne comme nécessaires pour lui et comme étant à son service. À cet égard, la presse constitue une excellente arme. Un journal, qui est vraiment populaire, peut faire beaucoup. » (cité d'après Cvetkovski, 1992 : 72) [Traduction par les auteures de cet article du texte écrit en macédonien : *Првиот број на весникот Нова Македонија излезе во воени услови на 29 октомври 1944 година во Горно Врановци – Велешко. Неговите програмски начела се прокламираат уште во првиот уводник. Во него, меѓу другото се вели: „Потребата од еден слободен, вистински народен лист, пишуван на македонски јазик е повела на денот. За да се зафати нашиот народ со сите сили да ги решуе своите загатки, што стојат пред него, тија да му бидат разјаснети (...) да ги разбере како неопходни за него и за негова полза. Во тој поглед печатот е одлично оружје. Лист, што е вистински народен, може многу да стори.*]

Pourquoi avoir choisi la presse pour notre étude ? Selon le dictionnaire en ligne, *Le Robert*, la presse est définie comme l'ensemble des publications périodiques (journaux, hebdomadaires) et des organismes qui s'y rattachent⁴. Vue comme un média, elle est considérée comme un support de diffusion massive de l'information⁵. Il s'agit de la source prééminente d'informations écrites faisant partie intégrante de l'espace médiatique au même titre que la radio et la télévision, à savoir la presse audiovisuelle. Cet espace prend en considération les réalisations humaines à travers l'écriture, le texte imprimé, la transmission de l'information.

Le groupe de mots 'presse écrite' désigne, quant à lui, l'ensemble des moyens de diffusion de l'information en utilisant l'écriture. Cela englobe de nombreux formats et de nombreuses périodicités de journaux quotidiens. Il désigne également les organismes professionnels liés à la diffusion de l'information. Certes, « Parler de 'presse écrite' est un pléonisme, mais cette expression est aujourd'hui largement utilisée car elle sert désormais à différencier la presse des autres médias que sont la radio, la télévision et la presse en ligne »⁶.

Ainsi, nous avons opté pour la presse comme source du corpus de notre étude en raison de sa capacité à fournir des informations indicatives et détaillées sur les évolutions au sein d'une société, ainsi que sur ses opinions et points de vue. De plus, elle atteint le public de masse ce qui fait que ses archives constituent une source précieuse de données diachroniques ou synchroniques pour les chercheurs.

1. Historique sur les informations relatives au français

La pérennité de l'intérêt accordée à l'étude des langues étrangères, dont la langue française, trouve son écho dans les pages de la presse quotidienne, instaurant ainsi, au cours des années, un suivi chronologique de la présence de la langue française et de l'engagement sociétal en faveur de son apprentissage en milieu macédonien. Il s'agit d'un contact d'ordre indirect entre la langue française et le public de masse macédonophone qui passe par l'information journalistique laquelle assure la visibilité de la langue, de la culture et des sciences françaises et, par conséquent, le maintien de l'intérêt pour cette langue ainsi que pour les derniers progrès dans les domaines éducatif et scientifique en France.

Visible dès le 19^e siècle et particulièrement aux prémices du 20^e siècle, comme l'illustrent certaines recherches (TODOROVA 2009, BABAMOVA&PETROVA 2016, BABAMOVA 2023), l'enseignement du français dans les établissements scolaires macédoniens est documenté dans la publication de témoignages de révolutionnaires ou d'activistes macédoniens, comme ceux émanant de figures telles que Katerina Džidrova, institutrice à l'école de Novo Selo, près de la ville de Štip en 1894/95 ou encore ceux de Marija Stojanova (élève dans cette même école vers la fin du 19^e siècle). Ces témoignages attestent de manière tangible de l'ancrage de l'enseignement du français dans le contexte éducatif macédonien. Ainsi, ces deux personnes relatent leurs souvenirs édifiants sur les

4 <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/presse>

5 <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/media>

6 <https://journalregional.fr/presse-ecrite-definition-generale/>

cours de français dispensés par le révolutionnaire macédonien Goce Delčev, mettant en lumière la qualité remarquable de son enseignement du français. (BABAMOVA 2023: 217-220)

De nombreuses études scientifiques continuent de témoigner, assez régulièrement, de cette présence de la langue et littérature françaises sur le territoire de la Macédoine du Nord (BABAMOVA 2013, VELEVSKA&TRAJKOVA 2015, PETROVA 2015, KUZMANOSKA 2017, BABAMOVA & PETROVA 2018, PETROVA 2020) prenant en compte, là encore, les informations publiées dans la presse mais également en se basant sur d'autres sources.

2. Les regards de la presse portés sur l'apprentissage des langues étrangères en Macédoine

2.1. L'apprentissage des langues étrangères par le biais de la radio et de la télévision

Outre l'attestation de la présence de la langue et culture françaises en Macédoine, archivée dans les articles de la presse quotidienne, de nouveaux médias tels la radio et la télévision, apparus fin du 19e et début du 20e siècle, s'ajoutent en tant que compléments d'informations et moyens d'enseignement sur le sujet de l'apprentissage des langues étrangères. (Image 1)



Image 1. La radio et la télévision en tant que moyens d'enseignement contemporains [Радиото и телевизијата како современи наставни средства], par Aleksandar Stankovik. *Prosveten rabotnik*, 16 mars 1970, p.5

Le périodique bimensuel *Prosveten rabotnik* nous rapporte, par exemple, qu'à compter du 1 février 1955, *Radio Skopje* diffusait, à une fréquence de 3 émissions par mois,

des programmes éducatifs dédiés à l'apprentissage des langues étrangères dont le français. Ces émissions étaient spécifiquement élaborées pour les élèves des écoles primaires et secondaires, conformément aux programmes éducatifs officiels et étaient conçues de manière particulière pour répondre aux besoins d'un jeune auditoire. (Image 2)



Image 2. Les émissions radio-télévisées éducatives [Едукативните радио-телевизиски емисии], par Aleksandar Stankovik, Prosveten rabotnik, 28 avril 1970.

Il est intéressant de noter que cette initiative témoigne d'un enthousiasme marqué pour l'acquisition des langues étrangères, même à une époque où, en 1961/1962, seulement 28 foyers familiaux étaient équipés de postes de postes de télévision ce qui fait que ces émissions de radio-télévision ne pouvaient être vues que par un petit nombre de spectateurs, ainsi que par quelques établissements scolaires disposant de matériel audiovisuel. (Image 2)

Au sein de ce même bimensuel, une rubrique dénommée *La télévision à l'école [TV во училиштата]* a également attiré notre attention. Arborant une série d'articles intitulés « De l'enseignement des langues étrangères » (Image 3) avec du contenu pédagogique,

elle proposait des leçons bien concrètes dédiées à l'apprentissage de l'anglais et du français. Parmi les sujets linguistiques abordés, on retrouve des thèmes tels que « Consolidation du contenu sur la comparaison des adjectifs » et « Conjonctions pour les phrases causales », illustrant ainsi une démarche didactique méticuleuse présentée dans la rubrique afin de faciliter l'acquisition de ce contenu grammatical.



Image 3. De l'enseignement des langues étrangères [Од наставата по странски јазици], *Prosveten rabotnik*, 15 avril 1973, p.11

Cette complémentarité entre télévision et presse écrite est bien mise en évidence dans le journal *Prosveten rabotnik*, par l'accent porté sur des leçons d'anglais et de français bien concrètes comme la 37e leçon et l'utilisation du passé simple dans la série filmée « Conter et raconter » (Ière et IIe partie) où le grand père de Anne et François raconte l'histoire du *Petit Chaperon rouge* en utilisant le passé simple. Il s'agit ici d'une émission qui a été diffusée à la télévision du 18 au 26 avril 1973, deux fois par jour, à partir de 11h et de 16h10. Ces informations dans la presse sont de véritables matériels pédagogiques conçus par des enseignants sous forme de cours de langues, complétés par une liste de mots inconnus en français et de leurs équivalents macédoniens. (Image 4).



Image 4. De l'enseignement des langues étrangères [Од наставата по странските

јазуцу], *Prosveten rabotnik*, 25 avril 1973, p. 12

Par conséquent, nous arrivons à la constatation que le fait de se servir de la synergie entre la presse, la radio et la télévision en tant qu'outils d'apprentissage du français et de l'anglais, autour des années 70, témoigne d'une conscience sociétale de l'importance de maîtriser les langues étrangères ainsi que de leur utilité pour un élargissement des horizons linguistiques chez les jeunes.

2.2. Informations sur des publications relatives à l'apprentissage des langues étrangères

Durant les premières années de la période de notre étude, nous remarquons que les journaux et particulièrement *Prosveten rabotnik* aime à publier des actualités relatives à la parution d'outils pédagogiques et didactiques comme, par exemple, celui intitulé *L'enseignement des langues étrangères dans les établissements d'enseignement précoce et de la Ière à la IIIe classe du primaire* [Наставата по странски јазици во предучилишните установи и во I-III одделение] de l'Office national pour le développement de l'éducation (1970). Cette publication privilégie les approches ludiques telles que les jeux, les comptines, les paroles de chansons, les poèmes, etc. Il convient de souligner que l'accent est ici particulièrement mis sur l'apprentissage de l'anglais et du français. À la fin de cette publication, les conseillères pédagogiques pour le français, Milka Ančeva et Branka Paneva, fournissent des instructions essentielles pour une meilleure maîtrise des contenus prévus dans le programme éducatif, notamment sur la manière dont les enfants peuvent acquérir du vocabulaire et apprendre à construire des phrases en langue étrangère. Elles abordent également les moyens et les possibilités pour faciliter et accélérer l'apprentissage des mots étrangers (Image 5). Tout ceci souligne la place significative réservée à ces langues dans le contexte éducatif macédonien. La presse aime également à informer sur des faire-valoirs ou des reconnaissances de la République française pour les efforts menés par des acteurs macédoniens dans le domaine éducatif et culturel, comme Milka Ančeva qui a été une des premières macédoniennes à être décorée de la Légion d'honneur en 1976 et de la Palme académique en 1978⁷. Ančeva s'est distinguée au cours des années 60 et 70, s'affirmant en tant que professeure et pédagogue de la langue française au sein de l'enseignement secondaire et conseillère pédagogique à l'Office national pour le développement de l'éducation. Son dévouement s'est manifesté en tant que figure centrale dans l'organisation des *Olympiades* de langues étrangères, notamment des *Olympiades* de langue française, qui ont vu le jour pour la première fois au début des années 70.

⁷ Information délivrée par Blagoja Kondarko, dans *Prosveten rabotnik*, le 28 avril 1978 p. 5



Image 5. De nouveaux livres et manuels [Нови книги и прирачници], par Aleksandar Stankovik, Prosveten rabotnik, 25 mai 1970.

2.3. Informations sur l'enseignement des langues étrangères

Prosveten rabotnik publie également des articles relatifs à l'expérience de l'apprentissage des langues étrangères, aux difficultés rencontrées, aux côtés positifs et négatifs des manuels de langues étrangères, au besoin d'une évolution dans l'apprentissage, au fait que le bon apprentissage ne passe pas nécessairement par des manuels chers à l'achat, mais plutôt par des manuels accessibles à tous. On y trouve également des articles qui portent réflexion sur les curricula auxquels devraient être plus conformes à l'âge et au niveau des élèves et inciter à une progression effective dans l'apprentissage du lexique et de la structure des langues étrangères. (Images 6 et 7).



Image 6. Planifier l'enseignement des langues étrangères [Планирање на наставата по странски јазици] Prosveten rabotnik, 1 novembre 1971, p. 8



Image 7. *Problèmes : l'enseignement des langues étrangères* [Проблеми: наставата по странските јазици], *Prosveten rabotnik*, 15 septembre (année illisible), p.4

Soucieux de tenir le pas avec les derniers progrès de l'éducation en Europe, nous constatons que les deux quotidiens, et particulièrement *Prosveten rabotnik*, rapportent assez régulièrement des informations relatives à l'enseignement en France et à ses innovations. Cela témoigne indéniablement de l'intérêt des institutions compétentes macédoniennes de l'époque, des enseignants et même du public pour ce genre d'informations dans le but, certainement, de comparer, de réfléchir, voire d'adapter ou d'introduire des nouveautés dans le système éducatif macédonien. (Image 8)



Image 8. *Révolution pédagogique en France* [Педагошка револуција во Франција], *Prosveten rabotnik*, 15 janvier 1970.

2.4. Informations sur les centres d'été de langues étrangères

À travers les articles de presse, nous prenons également connaissance de l'organisation de centres d'été ou séminaires dédiés aux professeurs de langues étrangères, le plus souvent à Ohrid, l'une des éminentes cités touristiques de la Macédoine du Nord. Initié

par l'Office national pour le développement de l'éducation, cet événement s'inscrit dans une quête visant à actualiser les connaissances des enseignants en matière de nouvelles approches didactiques dans l'enseignement des langues étrangères, telles que l'allemand, le français, l'anglais et le russe, toutes enseignées dans les écoles macédoniennes dans les années 70.

Tout particulièrement pour le français, nous pouvons noter la participation de grands noms du domaine tels que Paule Garçon, Jean-Claude Motte, P. Grioche, Gabriel Conseil, Renée Duljanovik, Aleksa Popovski et Milena Glavinčeva, lors du séminaire consacré aux langues étrangères, du 26 juin au 1 juillet 1972. (Image 9) Cette entreprise révèle un effort délibéré pour élever le niveau pédagogique des enseignants, ancrant ainsi l'engagement envers une éducation linguistique de qualité.



Image 9. Centre d'été de langues étrangères - Ohrid [Летен центар по странски јазици - Охрид], *Prosveten rabotnik*, juin 1972.

2.5. Informations sur les relations scientifiques et culturelles

Les pages de ces deux journaux diffusent régulièrement des informations concernant des événements scientifiques et culturels d'importance, aussi bien en France⁸ qu'en Macédoine. Cette pratique contribue de manière significative à l'accroissement constant de la sensibilisation du public à l'interconnexion entre les milieux scientifiques, éducatifs et culturels des deux pays.

Ainsi, dans la presse sont consignées les visites de professeurs en provenance de France, notamment de l'Université Paris VII, comme, par exemple, celle d'Antoine Culioli. Celui-ci, lors de son séjour à Skopje, a tenu en mai 1976, une conférence sur le thème : « Théories du langage et description des langues, thèses pour l'analyse contrastive des langues ». Il est à noter que les informations sur l'enseignement, l'apprentissage ou la didactique du FLE ne sont liées ici qu'à la France, mettant de côté les autres pays francophones.

langues » à l'attention des étudiants, assistants et professeurs de la Faculté de Philologie (Image 10).



Image 10. *Conférence sur la linguistique [Предавања од лингвистиката], Nova Makedonija, 7 mai 1976*

Le quotidien *Nova Makedonija* divulgue, entre autres, des informations touchant aux relations linguistiques et culturelles entre la France et l'Ex-Yougoslavie. À titre d'exemple, en mai 1978, il relate la reconnaissance de l'œuvre scientifique d'André Vaillant, éminent linguiste et initiateur des études yougoslaves, durant la rencontre commémorative tenue au Centre culturel yougoslave à Paris. Selon les propos éclairés du distingué professeur de l'Université de Belgrade, Pavle Ivić, ce savant français a consacré sa carrière à l'étude des langues de l'ex-Yougoslavie, durant la période de la Première Guerre mondiale. Vaillant a légué à la postérité un grand nombre de travaux scientifiques parmi lesquels *Grammaire comparée des langues slaves*, *Manuel du vieux slave* accomplissant ainsi un travail considérable dans la présentation des peuples yougoslaves, de leurs langues et cultures à la France. (Image 11)



Image 11. *Paris. Reconnaissance à André Vaillant - fondateur des Études yougoslaves en France [Признание на Андре Вајан - основач на француската југославистика], Nova Makedonija, 19 mai 1978*



Image 12. *Du fonctionnement de l'Association de coopération culturelle Macédoine-France [Од работата на друштвото за културна соработка Македонија-Франција], Prosveten rabotnik, 1971*

Les informations sur la collaboration entre la France et la Macédoine sont assez nombreuses dans la presse et nous n'en rapporterons ici que quelques exemples. Ainsi, dans *Prosveten rabotnik*, Milka Ančeva rapporte l'inauguration en 1971 d'une nouvelle association nommée *Association de coopération culturelle Macédoine - France*. (Image 12). Sa première activité est le concours européen de langue française organisé communément avec l'Institut français à Paris, le 28 mars 1971 et destiné aux élèves de 3^e et 4^e classes de l'enseignement secondaire. Ce concours consiste en l'écriture d'un essai en français sur un sujet dévoilé le jour même. Il faut relever le fait que le premier prix est un voyage à Paris. De tels concours seront plus tard repris et organisés par l'Association des professeurs de français de la République de Macédoine, fondée en 1999.

Des reflets de cette coopération culturelle se retrouvent également dans *Nova Makedonija* qui notamment informe ses lecteurs de la tenue d'une conférence sur Jean Jaurès à la Faculté de philologie (Image 13), de la conférence donnée par Elisabeth Boulé (Image 14), de la publication par la maison d'édition française, St. Germain-des-prés, du grand recueil de poésies intitulé *Le taureau de cuivre [Бакарниот бик]* de Slavko Janevski (Image 15), de la projection de films de François Truffaut (Image 16), de présentations de pièces de théâtre d'auteurs français tels *Les Fourberies de Scapin* de Molière [*Ѓаволиштините на Скапен*] du théâtre de Roubaix (*Nova Makedonija*, 24 mai 1991, p. 9) ou encore [*Да ја бркаме братучетката*] qui fut joué par la troupe de théâtre Jérémie de Paris au Théâtre Centre, (*Nova Makedonija*, 23 mai 1995, p. 9), etc. Ce genre d'activités culturelles sont principalement organisées soit par la Faculté de philologie à Skopje, soit par le Centre culturel français à Skopje, soit par l'Association de coopération culturelle Macédoine - France ou par d'autres organismes connus du public macédonien comme le Musée de l'art contemporain, ou même des écoles. Notons que les visites et conférences, couvrent une gamme diversifiée de domaines tels que la littérature, la peinture et

la musique. Elles impliquent la participation d'intervenants venant de France ainsi que de poètes et chanteurs locaux issus de l'Académie de musique.



Image 13. *Conférence sur Jean Jaurès [Предавање за Жан Жорес], Nova Makedonija, 1 juin 1999, p.8*



Image 14. *Conférence d'Elizabeth Boulé [Предавање на Елизабет Буле], 7 juin 1999, Nova Makedonija, p. 10*

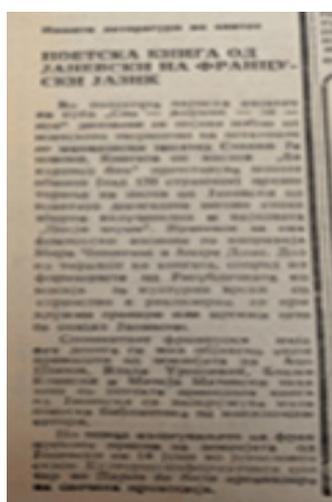


Image 15. *Recueil de poésie de Janevski en langue française [Поетска книга од Јаневски на француски јазик], Nova Makedonija, 1 juin 1988, p.12*



Image 16. *Projections de films de François Truffaut [Филмови на Франсоа Трифо], Nova Makedonija*

Notre recherche concrétise le fait que, tout au long des années 70 à 90, les deux journaux rapportent assez régulièrement les informations relatives à la coopération culturelle avec cependant une prédominance de *Nova Makedonija* dans la présentation d'actions culturelles et une focalisation plus marquée de *Prosveten rabotnik* sur les actions éducatives.

3. Les *Olympiades* de langues étrangères

L'organisation du concours des *Olympiades* des langues étrangères revêt une importance capitale en tant que véritable indicateur de données statistiques et révélateur de l'intérêt suscité à l'apprentissage des langues étrangères. Ces compétitions étaient princi-

pablement destinées aux élèves de 8e année des écoles élémentaires et sont devenues une véritable motivation chez les élèves à l'apprentissage des langues étrangères, particulièrement du fait que les prix étaient assez conséquents pour être attractifs. Notons que le taux de participation à ces concours constitue une illustration éloquent de statut distinct de chacune des langues étrangères enseignées.

Ainsi, des articles de la presse quotidienne dévoilent des informations détaillées sur ces concours, initialement organisés au niveau municipal, puis à l'échelle nationale au cours des années 70. Une des premières éditions des *Olympiades* s'inscrit dans le cadre des jeux des Pionniers yougoslaves intitulés *Mille joies* qui a eu lieu le 25 avril 1971, au lycée « Goce Delčev » de Kumanovo. (Image 17)



Image 17. *Concours de langues étrangères [Нампревар по странски јазици]*, par Trajko Zafirovski, *Prosveten rabotnik*, 16 mai 1971, p. 2.

Ce qui suscite un intérêt particulier est le fait que ces *Olympiades*, dans leurs premières manifestations, étaient consacrées à la maîtrise des langues française et russe. Les résultats de ces défis intellectuels se révèlent d'une importance notoire, particulièrement en ce qui concerne la langue française, attestant de manière éloquent la qualité exceptionnelle de l'enseignement qui lui était prodiguée.

Les *Olympiades* de l'année 1973, organisées par le Conseil national et les conseils municipaux pour la protection et l'éducation des enfants et des jeunes, ont constitué un événement d'une envergure exceptionnelle. Car, outre le traditionnel concours dédié aux langues française et russe, une nouvelle épreuve a été introduite, celle pour la langue anglaise. La portée significative de ces épreuves intellectuelles se manifestait à travers les prix accordés aux lauréats. En effet, les lauréats de chaque catégorie se voyaient offrir un séjour estival de quinze jours, entièrement pris en charge par les organisateurs, au Centre de jeunesse *Sutjeska*, situé au bord du lac d'Ohrid. Quant aux détenteurs des deuxième et troisième positions, ils se voyaient gratifiés d'une collection d'ouvrages littéraires dans la langue étrangère respective. (Image 18).



Image 18. *Fin des quatrième Olympiades nationales de langues étrangères [Заврши четвртата републичка Олимпијада по странските јазици], par Boris Kamberski, Prosveten rabotnik, 20 mai 1973, p. 2.*

Il convient de noter qu'au cours de cette année 1973, et plus généralement au sein des années 70, ce concours se composait de deux volets distincts : une épreuve écrite, véritable évaluation des connaissances grammaticales, et une épreuve orale, consistant en un examen d'expression et de compréhension orales, soumis à l'appréciation d'un jury composé d'éminents professeurs universitaires. Au niveau national, ce concours s'étalait sur deux jours. Le premier jour était consacré aux compétitions, tandis que le deuxième était dédié à des excursions, favorisant ainsi les échanges et la création de liens communs entre les participants.

Nous pouvons noter que les années 70 ont été marquées par l'essor sans précédent de l'apprentissage des langues étrangères, comme en attestent les articles de *Nova Makedonija* et de *Prosveten rabotnik* relatifs aux 6e Olympiades nationales en langues étrangères, tenues à Kruševo à la mi-mai 1975. La participation à cet événement d'envergure avait rassemblé 27 municipalités, avec des représentations respectives de 40 élèves en russe, 63 élèves en français et 32 élèves en anglais. Outre le séjour de quinze jours au *Centre de jeunesse Sutjeska* pour le lauréat en langue française, le meilleur élève du concours en langue russe se voyait octroyer un voyage sponsorisé à Moscou, afin de prendre part aux *Olympiades internationales* en langues étrangères. (Image 19). Dans les années qui suivent, l'intérêt pour ce genre de concours est tel qu'il s'ouvre également aux lycéens.

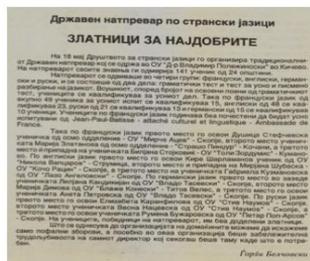


Image 19. *Concours national de langues étrangères. Des pièces d'or pour les meilleurs* [Државен натпревар по странски јазици. Златници за најдобрите], par Gjorgji Belčovski, *Prosveten rabotnik*, 4 juin 1975, p. 9.

Cependant, nous notons dans la chronologie de l'organisation des *Olympiades* de langues étrangères, que la suprématie du français et du russe dans ces compétitions, durant les années 70 et 80, va rapidement céder la place à la langue anglaise laquelle va surpasser également la langue allemande dans les années 90. (Image 20)



Image 20. *XXIème Olympiades des langues étrangères. Manque d'intérêt pour l'allemand*, [Најмалку натпреварувачи по германски јазик], *Nova Makedonija*, 15 mai 1990, p.7.

Au fil des décennies, on peut suivre dans la presse les informations actualisant les fluctuations dans l'apprentissage de différentes langues étrangères, révélant des périodes de prospérité et de déclin pour chacune d'elles. Ainsi, nous découvrons des articles évoquant le phénomène marquant du «boom» de l'apprentissage de l'anglais, devenu langue étrangère obligatoire depuis la classe de 5e tandis que le français et l'allemand seront au choix et appris dès la classe de 3e de l'enseignement primaire, informations que nous pouvons lire dans un autre quotidien, *Dnevnik* [Дневник] dans son édition 1152 qui paraît ultérieurement. (Image 21)



Image 21. *Les langues étrangères dans les établissements primaires. L'anglais obligatoire en classe de 5e, choix entre le français et l'allemand en classe de 3e [Англискиот задолжителен од петто, во трето ќе се избира помеѓу францускиот и германскиот], Dnevnik [Дневник] n° 1152*

Une enquête ultérieure et approfondie sur les causes sous-jacentes à ces variations d'attrait pour une langue par rapport à une autre serait non seulement pertinente mais également enrichissante. Il serait ainsi particulièrement intéressant d'explorer les liens potentiels entre ces fluctuations et les tenants économiques, sociaux et politiques caractéristiques d'une époque donnée. Une telle analyse permettrait de mieux comprendre les dynamiques complexes qui ont influencé les choix éducatifs et linguistiques au fil du temps.

L'organisation des *Olympiades* de langue française se poursuit de manière régulière, avec plus de 50 éditions de 1970 à nos jours, initialement lancées en tant que *Olympiades* de langues étrangères, puis, de langue française. Ce changement a été inauguré en 1999 avec la fondation de l'Association des professeurs de français de la République de Macédoine. Des informations sur ce sujet peuvent être lues dans d'autres quotidiens comme *Dnevnik*, *Večer*, *Utrinski vesnik* etc...

4. Le Petit Montmartre de Bitola

Les relations avec la France, non seulement au niveau éducatif mais également culturel et artistique, ont atteint leur apogée avec la manifestation internationale du *Petit Montmartre de Bitola* [Мал битолски Монмарт] organisée pour la première fois au dé-

but des années 80. Cette manifestation est, depuis lors et jusqu'à nos jours, assez régulièrement annoncée dans la presse quotidienne. Par exemple, dans l'édition du 24 mai 1995 de *Nova Makedonija*, nous pouvons lire des informations sur l'organisation du 14e *Petit Montmartre de Bitola*, manifestation dont le nom est inspiré par le quartier parisien si populaire et sa place du Tertre si emblématique avec ses nombreux artistes internationaux. Cette manifestation, conçue comme un concours international, a été lancée par le studio artistique *Cyrille et Méthode* de Bitola qui est en même temps l'organisateur de ce grand rassemblement artistique international des jeunes. Lors de l'édition mentionnée ci-dessus, *Nova Makedonija* nous informe qu'ont été mis en concours 14350 œuvres d'enfants provenant de 326 établissements d'enseignement primaire et précoce de 19 pays dont les États-Unis, l'Allemagne, la Hollande, l'Iran et autres, sans oublier les pays de l'Ex-Yougoslavie et des Balkans à l'exception de la Grèce. (Image 22).



Image 22. Hier à Bitola. Ouverture solennelle du "Petit Montmartre de Bitola" [Вчера во Битола. Свечено отворен Малиот битолски Монмартр], *Nova Makedonija*, 24 mai 1995.

5. Les cours consacrés à Henri Barbusse

La presse a également l'habitude de partager avec son public des informations sur des activités éducatives dédiées à d'éminentes figures de la littérature française qui se sont engagées en faveur du peuple macédonien. Ainsi, nous avons repéré un article dans *Prosveten Rabotnik*, daté du 3 juin 1983, qui nous fait part de l'expérience littéraire des élèves de Terminale au lycée *Josip Broz Tito* de Skopje qui suivent le *Cours traditionnel sur Barbusse* - écrivain français distingué, révolutionnaire engagé et fervent antifasciste. Ce cours est organisé en collaboration avec le programme éducatif de *Radio Skopje* et ce depuis le mois de mai 1973. (Image 23)

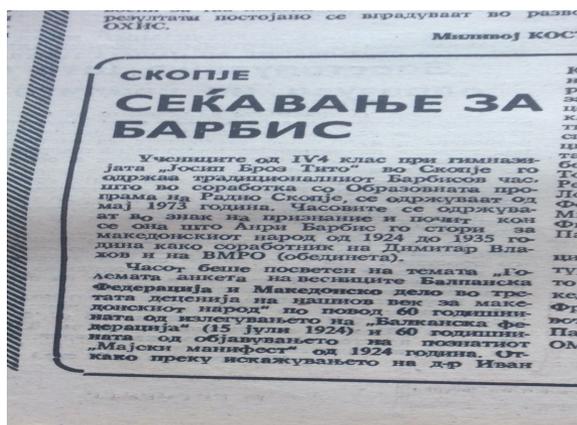


Image 23. *Souvenirs de Barbusse*. [Сеќавање за Барбус], par Gjurgevska Donevska-Trenčevska, *Prosveten rabotnik*, 3 juin 1983, p.2

L'organisation de ces *Cours sur Barbusse* est orchestrée par Danica Pavlovska, professeure de français au lycée *Josip Broz Tito* et Gjurgevska Donevska Trenčevska, journaliste à *Radio Skopje*. Ces enseignements ne se limitent pas à la simple transmission de connaissances littéraires, mais s'étendent également à la promotion d'événements favorisant l'établissement de relations amicales entre les élèves macédoniens et leurs homologues français. Cette initiative, à la croisée de la littérature, de l'histoire et des relations interculturelles contribue ainsi à l'enrichissement de l'éducation des élèves en leur offrant une perspective élargie et une compréhension plus approfondie des liens entre la Macédoine et la France, tant sur le plan historique que contemporain.

Les informations relatives à ces cours traditionnels consacrés à l'écrivain français Henri Barbusse se perpétueront dans les journaux *Nova Makedonija* et *Prosveten rabotnik* de façon assez régulière jusqu'au 16 mai 1996, date de la tenue du dernier cours sur Barbusse.

Conclusion

En conclusion, nous pouvons dire que la presse, en tant que moyen de communication écrite, se révèle être un témoin privilégié du comportement de la société macédonienne envers l'apprentissage des langues étrangères dans les établissements de l'enseignement primaire et secondaire mais également dans les milieux scientifiques et culturels de plus haut niveau, ce qui confirme notre hypothèse de départ. Elle est définitivement un outil puissant d'orientation de l'opinion publique.

Ainsi, notre recherche a révélé un engouement marqué, notamment dans les années 70, pour l'apprentissage des langues étrangères, incluant le français. La presse écrite reflète non seulement la reconnaissance de l'intérêt d'acquérir ces langues, mais offre également une représentation tangible des initiatives entreprises pour promouvoir cet apprentissage au niveau national. Cette effervescence se traduit par une diversité d'activités telles que les cours radio-télévisés, la publication de manuels, les centres d'été pour les enseignants, des concours linguistiques, l'introduction des langues étrangères dans

l'enseignement précoce ainsi qu'une tendance à la diversification des actions nationales promouvant l'apprentissage des langues étrangères.

De même, la presse jusqu'aux années 90 illustre clairement la propension de la société à privilégier la pluralité des langues étrangères dans le système éducatif macédonien (anglais, français, allemand et russe), plutôt que l'uniformité d'un enseignement centré sur une seule langue étrangère. Cependant, au cours des deux dernières décennies des années 90 et le début des années 2000, les articles de presse relatifs au FLE deviennent de plus en plus rares. En effet, cette évolution se traduit par une diminution quantitative et qualitative des informations relatives aux activités éducatives. Cette tendance indique un déclin progressif de l'intérêt médiatique pour les initiatives liées à l'apprentissage des langues étrangères. Cela coïncide également avec une diminution de l'intérêt pour l'apprentissage du français et du russe, premièrement à cause de l'apprentissage de l'anglais devenant première langue étrangère obligatoire à l'école primaire depuis 2007 suite à la décision du Ministère de l'éducation et du gouvernement macédoniens, et, deuxièmement à cause de l'intérêt pour l'allemand devenant langue étrangère seconde dans l'éducation nationale suite, entre autres, à la volonté migratoire de la population pour cause économique.

L'organisation de différentes activités francophones se perpétue, mais elles attirent de moins en moins l'intérêt de la presse écrite qui est de nos jours largement remplacée par les médias sociaux (Facebook, Instagram, etc.) lesquels divulguent d'une façon moins officielle et peut-être moins professionnelle les informations relatives aux langues étrangères. Ces informations sont difficiles à suivre car, soit elles disparaissent rapidement, englouties par le trop grand flux de nouvelles informations qui adviennent à chaque moment, soit elles sont diffusées d'une manière casuelle ou précaire et n'attirent pas suffisamment l'attention des lecteurs.

Corpus

Prosveten rabotnik [orig.] *Просветен работник* - journal bimensuel, de 1970.

Nova Makedonija [orig.] *Нова Македонија*, quotidien, de 1970.

Bibliographie citée

BABAMOVA 2013: *Francuskiot jazik i literatura vo obrazovniot sistem vo RM: sostojbi i perspektivi*. (Irina Babamova, prir.). izd. Filološki fakultet "Blaže Koneski", Skopje, 2013.

[orig.] *Францускиот јазик и литература во образовниот систем во РМ: состојби и перспективи*. (Ирина Бабамова, прир.) изд. Филолошки факултет „Блаже Конески“, Скопје, 2013.

BABAMOVA & PETROVA 2016: BABAMOVA, Irina, PETROVA, Snežana. *Le Français en République de Macédoine (vu au travers les actions éducatives et culturelles)*. izd. Filološki fakultet "Blaže Koneski", Skopje, 2016. [orig.] БАБАМОВА, Ирина, ПЕТРОВА, Снежана. *Францускиот јазик во Република Македонија низ културно-образовните активности*. изд. Филолошки факултет „Блаже Конески“, Скопје, 2016.

BABAMOVA & PETROVA 2018: BABAMOVA, Irina, PETROVA Snežana. « Perception et réaction à l'égard de la langue française au sein du système éducatif macédonien ». NISUN

- 8 *Savremeni tokovi u nauci o jeziku i književnosti*, Tematski zbornik radova, knjiga 2. izd. Filozofski fakultet, Univerzitet u Nišu, 2018, 305-324. [orig.] BABAMOVA, Irina, PETROVA Snežana. « Perception et réaction à l'égard de la langue française au sein du système éducatif macédonien », НИСУН 8, *Савремени токови у науци о језику и књижевности*, Тематски зборник радова, Књига 2. изд. Филозофски факултет, Универзитет у Нишу, Ниш, 2018, 305-324.
- BABAMOVA 2023: BABAMOVA, Irina. "Goce Delčev i francuskiot jazik vo svedoštva na učitelkata Katarina Džidrova". *150 godini od ragjanjeto na Goce Delčev*. izd. Institut za nacionalna istorija, Skopje, 2023, 212-224. [orig.] БАБАМОВА, Ирина „Гоце Делчев и францускиот јазик во сведоштвата на учителката Катарина Џидрова“. *150 години од раѓањето на Гоце Делчев*. изд. Институт за национална историја, Скопје, 2023, 213-224.
- CVETKOVSKI 1992: CVETKOVSKI, Cvetko. *Le rôle de la presse dans le développement de l'opinion publique en République de Macédoine*, thèse de doctorat, Filozofski fakultet, Skopje, 1992. [orig.] ЦВЕТКОВСКИ, Цветко. *Улогата на печатот во развојот на јавното мислење во Република Македонија*, докторска дисертација, Филозофски факултет, Скопје, 1992.
- KUZMANOSKA 2017: KUZMANOSKA, Anita. « L'enseignement des langues romanes à la Faculté de philologie « Blaže Koneski » près l'Université « Sts. Cyrille et Méthode » à Skopje en Macédoine : tradition et innovation ». *Jazik, literatura i kultura vo romanskiot prostor: tradicija i inovacija*. Snežana Petrova (urednik). izd. Filološki fakultet "Blaže Koneski", Skopje, 2017, 177-192. [orig.] « L'enseignement des langues romanes à la Faculté de philologie « Blaze Koneski » près l'Université « Sts. Cyrille et Méthode » à Skopje en Macédoine : tradition et innovation ». *Јазик, литература и култура во романскиот простор: традиција и иновација*. Снежана Петрова (уредник). изд. Филолошки факултет „Блаже Конески“, Скопје, 2017, 177-192.
- PETROVA 2015: PETROVA, Snežana. *Enseigner la langue et culture françaises en République de Macédoine : un véritable défi*. Slavonic Pedagogical Studies Journal, Pegas Journal, Issue n2 vol.4 2015, DOI: 10.18355/PG.2015.4.2.172-180
- PETROVA 2020: PETROVA, Snežana. « Les relations culturo-éducatives entre la Macédoine du Nord et la France ». *Philologia Mediana* vol 12, n°12 (2020) p. 121-138. DOI: <https://doi.org/10.46630/phm.12.2020.08>
- TODOROVA 2009: TODOROVA, Liljana. „Prisustvoto na francuskiot dramski repertoar vo razvojnite linii na teatarskata dejnost vo Štip/Makedonija“. *Spisanie za umetnost SUM 64*, god. XVII. izd. Centar za kulturna inicijativa - Štip, 2009, 109-118. [orig.] ТОДОРОВА, Лилјана. „Присуството на францускиот драмски репертоар во развојните линии на театарската дејност во Штип/Македонија“. *Списание за уметност СУМ 64*, год. XVII, изд. Центар за културна иницијатива - Штип, 2009, 109-118.
- VELEVSKA&TRAJKOVA 2015: VELEVSKA, Margarita, TRAJKOVA, Mira. "Formation initiale des enseignants de français en Macédoine : état des lieux". *Makedonsko-romanistički jazični, kniževni i preveduvački relaciji (2000-2015)* (rakovoditel na proektot I. Babamova). izd. Filološki fakultet "Blaže Koneski", Skopje, 2015. [orig.] *Македонско-романистички јазични, книжевни и преведувачки релации (2000-2015)* (раководител на проектот И. Бабамова). изд. Филолошки факултет „Блаже Конески“, Скопје, 2015, 85-92.

Ирина А. Бабамова
Снежана Ж. Петрова

ФРАНЦУСКИ ЈЕЗИК И КУЛТУРА У МАКЕДОНСКИМ ШТАМПАНИМ МЕДИЈИМА

Резиме

Истраживање проучава присуство француског језика и француске културе у Северној Македонији кроз информације у чланцима објављених у штампане медије у периоду од скоро пола века, тачније од 1970 до 2007 године. Истраживачки корпус фокусиран је на два новинска листа, *Нова Македонија* и *Просветен работник* [*Просветни радник*], које ауторке сматрају реалним сведоцима присуства француског језика и културе у Северној Македонији због детаљних и разноврсних информација, као и због драгоцених историјских и друштвених перспектива. Истраживање почиње историјским прегледом који се осврће на сведочанства са краја 19. века, која потврђују да је учење француског језика већ укорењено у Македонији. Затим, на основу многих чланака из штампе, истраживања указују на употребу других медија попут радија и телевизије, који доносе додатне могућности за учење страних језика, поготово француског језика, уз штампане медије. Истраживање такође обухвата организовање летњих центара, научних и културних конференција, одржавање Олимпијада страних језика - показатељ интересовања за њихово изучавање, одржавање ликовне манифестације Мали битољски Монмартр као и одржавање часова посвећених Анрију Барбису. Све ове активности сведоче о сталној посвећености језичкој и културној сарадњи између Македоније и Француске, као и о значају који се придаје усвајању страних језика у македонском друштву у наведеном периоду. Међутим, ово истраживање доноси закључак да су, поред чињенице да се различите франкофонске активности организују и данас, вакве активности све мање интересантне за штампане медије, с обзиром на то да су друштвени медији преузели велики део улоге информисања. Информације се тамо шире мање званично и губе се у великом броју података. Ово истраживање такође уочава промену склоности јавности која је током задњих деценија била преплављена политичким и економским информацијама које су потиснуле културно-образовне информације у други план. Као последица тога, долази до смањења интересовања штампе и јавности за учење и подучавање појединих страних језика, попут француског.

Кључне речи: печат, француски, страни језик, Нова Македонија, Просветен работник